

AIX EN JUIN
AIX EN JUI
AIX EN JU
AIX EN J
AIX EN
AIX E
AIX
AI
A

ORFEO
VACILLA

DU 21 AU 25 JUIN — 10H ET 19H
CIAM

ORFEO VACILLA
CIRQUE ET VOIX LYRIQUE
EN ZONE INSTABLE

Création *in situ*

Coproduction Festival d'Aix-en-Provence,
Compagnie Rasposo et CIAM

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE
MARIE MOLLIENS

ASSISTANT METTEUR EN SCÈNE
ROBIN AUNEAU

ARRANGEMENT MUSICAL
ÉRIC BIJON

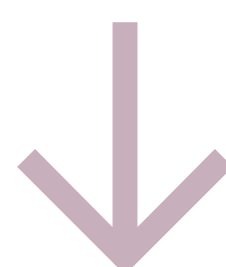
CRÉATION SONORE
GRÉGORY ADOIR

CRÉATION LUMIÈRE
ANTOINE TRAVERT

CRÉATION DES MASQUES
CAMILLE JUDIC

CHEFFE ACCESSOIRISTE
FANNY MOLLIENS

CONTRIBUTEUR EN CIRQUE D'AUDACE
GUY PERILHOU



EURYDICE

MARIE MOLLIENS (fil-de-fériste, voltigeuse)

ORPHÉE

LUDOVIC GLOWACZ (contre-ténor)

NIELS MERTENS (acrobate, porteur, basculiste)

ROBIN AUNEAU (équilibriste, porteur)

CHARON-FORAIN

ROBIN AUNEAU (équilibriste, porteur)

AMOUR

ÉRIC BIJON (accordéon)

DIRECTION MUSICALE

PHILIPPE FRANCESCHI

BERGERS-BERGÈRES / OMBRES

ERRANTES, ENSEMBLE VOCAL

EV'AMU

MUSIQUE D'ÉRIC BIJON

**Arrangement pour orgue de foire et
accordéon d'*Orphée et Eurydice* de
Christoph Willibald Gluck (1714-1787),
tragédie opéra en trois actes sur un livret de
Ranieri de' Calzabigi, traduit et adapté par
Pierre-Louis Moline (1774)**

ACTE I — LE MARIAGE CHAMPÊTRE CHEZ LES FORAINS

Scène 1

« Ah, dans ce bois tranquille et sombre »,
chœur des Pasteurs et des Nymphes (n° 1*)

Pantomime des Nymphes et des Bergers (n° 3)

« Ah, dans ce bois lugubre et sombre », chœur
des Pasteurs et des Nymphes (n° 4)

Ritournelle (n° 6)

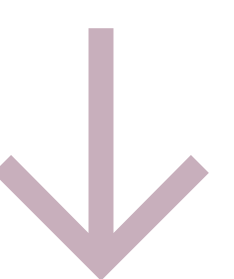
Scène 2

« Objet de mon amour », air d'Orphée (n° 7)

« Plein de trouble et d'effroi », air d'Orphée (n° 11)

Scène 3

« L'espoir renaît dans mon âme », ariette
d'Orphée (n° 18)



ACTE II — L'ARRIVÉE AUX ENFERS

Scène 1

« Quel est l'audacieux », chœur des Furies (n° 19)

Danse des Furies (n° 20)

« Laissez-vous toucher par mes pleurs », air d'Orphée et chœur des Furies (n° 22)

« Quels chants doux et touchants ! », chœur des Furies (n° 27)

Scène 2

Ballet des Ombres heureuses (n° 29-31)

« Viens dans ce séjour paisible », chœur des Héros et des Héroïnes (n° 34)

Ballet des Ombres heureuses (n° 35)

ACTE III — L'INSTANT DU REGARD

Scène 1

« Che farò senza Euridice? » [« J'ai perdu mon Eurydice »], air d'Orphée – version italienne de l'opéra (*Orfeo ed Euridice*, 1762) (n° 37)

Scène finale

Composition originale d'Éric Bijon

*Les numéros correspondent à ceux de la partition originale de Gluck

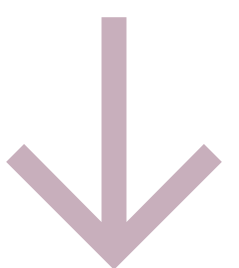
— À l'invitation du Festival d'Aix-en-Provence, cette création *in situ* réalisée en huit jours sur le site du CIAM réunit le geste circassien et la voix lyrique pour proposer une expérience immersive, sensible et physique autour de *l'Orphée et Eurydice* de Gluck (création en 1762 en italien et en 1774 en français). Le projet explore l'instant de bascule, celui du déséquilibre et de l'irréversible.

Orphée, la célébration de l'instant

Parce que j'aborde souvent le cirque par sa dimension viscérale, ma démarche consiste à appréhender le mythe d'Orphée du point de vue de l'instant. Parmi les motifs fondateurs du mythe, c'est précisément ce moment charnière, celui où tout bascule, qui sert de point d'appui ; l'instant du déséquilibre, l'instant du bouleversement, l'instant de l'irréversible.

Ces instants sont également fondateurs du geste circassien. Je choisis donc d'inscrire le cirque au cœur d'un dialogue entre équilibre et déséquilibre, là où se loge cette tension palpable qui traverse chaque geste acrobatique.

L'équilibre est un état où les forces en présence se compensent, de sorte qu'aucune ne domine l'autre. C'est précisément dans la fragilité de cet état, et dans la menace constante qu'il s'effondre, que naît la poésie du cirque et que le mythe d'Orphée trouve un nouvel espace pour résonner. Au cirque, l'instant d'irréversible est à la fois provoqué et maîtrisé.



L'organicité du geste et sa prise de risque reposent entièrement sur la connaissance intime du corps, sur la compréhension de ses élans et de ses limites. L'équilibre y devient une vertu, un enjeu. Le déséquilibre, lui, est accueilli comme un espace d'ouverture où se révèlent le glissement, la faille, la possibilité de la chute. C'est dans ce mouvement, dans cette tension singulière, que le cirque puise son énergie propre.

À travers une expérience immersive pour le spectateur, je cherche à mettre en évidence un Orphée instable, en déséquilibre, à la limite de la chute (physique, émotionnelle, existentielle), dans un corps qui doute, un amour qui tremble, une foi qui se fissure : une tentative où la voix ne se stabilise pas, où le corps ne triomphe pas, où tout – chœur et corps compris – peut vaciller.

Marie Molliens, mai 2026

— ENTRETIEN AVEC MARIE MOLLIENS

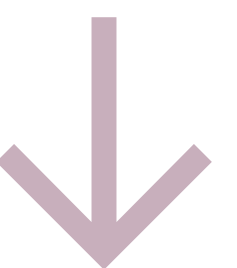
Marie Molliens, comment l'idée de ce spectacle a-t-elle émergé ?

Ce spectacle émane d'une commande du CIAM et de Passerelles [service d'action culturelle du Festival d'Aix]. Nous avons comme point de départ de la réflexion un travail en lien direct avec la programmation de l'édition 2026 du Festival. Après avoir envisagé un temps un travail autour de *Requiem*, nous avons finalement pensé travailler autour d'*Orphée et Eurydice* : à la fois parce que la question du deuil était toujours présente, mais aussi parce que la dimension originelle d'un mythe à l'opéra était particulièrement stimulante. Le geste circassien pouvait s'y insérer facilement, par métaphore.

Pouvez-vous d'ailleurs expliciter le titre du spectacle, et son sous-titre : « cirque et voix lyrique en zone instable » ?

Orphée est la figure du poète par excellence, celui qui se tient au plus près de la disparition du monde, qui est capable d'entendre ce qui vacille. C'est dans cette zone instable que se loge la possibilité même de créer. Orphée ne descend pas seulement vers les Enfers : il accomplit un chemin vers une perception plus fine du monde en train de disparaître.

Le cirque est quant à lui un théâtre physique et concret, anti-illusionniste. La mise en danger du corps circassien l'emporte toujours sur l'artifice théâtral et, dans le même temps, l'instabilité du geste de cirque est un puissant argument de jeu. Le cirque laisse affleurer le présent dans ce qu'il a de plus vif et

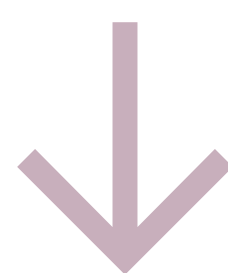


de plus imprévisible par la réalité de la prise de risque qu'il donne à voir : des présences vraies et des corps non-théâtralisés. Le théâtre permet cependant de transformer l'énergie performante du cirque en émotions.

Dans *Orfeo vacilla*, les interprètes, chanteurs et circassiens ne représentent pas des figures mythologiques. Ils traversent des états de transformation, de métamorphose. Leur maîtrise s'accompagne d'une exposition réelle à la fragilité, à la chute ou à l'effacement.

Justement, pourquoi avoir choisi de représenter le personnage d'Orphée par trois interprètes différents, issus de trois disciplines différentes ?

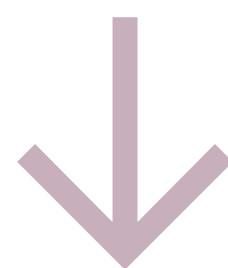
Je ne voulais pas réduire Orphée à une identité fixe ou à un seul corps. Il est moins un personnage qu'un état de traversée, une tension intérieure, une fonction poétique. Chaque interprète (un chanteur, un acrobate, un équilibriste) révèle ainsi une facette différente de cette figure : le corps circassien de l'acrobate expose le risque de la chute ; la voix du contre-ténor porte la vibration sensible et le chant comme puissance ou comme fragilité ; la présence de l'équilibriste incarne la dimension plus humaine, le doute permanent et l'écoute perceptive d'Orphée. Je situe le chant au même endroit que le geste acrobatique, avec lequel il se confond. La voix du contre-ténor, à la fois fascinante et troublante, s'élève telle une force incantatoire. Orphée est ici une figure en tension, dont le chant est à la fois puissance et faille, vibration d'une poésie fugitive.



Orphée lutte pour ne pas vaciller. La fragmentation du personnage permet également de rendre visible son éclatement intérieur. Orphée traverse des états contradictoires – maîtrise et abandon, puissance et vulnérabilité, présence et disparition – au point de ne plus pouvoir être contenu dans un seul corps. Ce déplacement trouble les frontières entre identité, mémoire et projection et rapproche Orphée d'une figure mentale ou poétique plutôt que d'un héros narratif stable. À travers cette multiplicité, je cherche à faire d'Orphée une présence collective, presque fantomatique : une voix, un souffle, une vibration qui traverse les corps.

Vous incarnez Eurydice depuis votre pratique de l'art du fil-de-fer ; pourquoi avoir choisi une représentation de ce personnage sans le chant, sans voix ?

Eurydice n'est jamais pleinement saisissable et résiste à toute tentative de fixation. Je la pense autant comme un corps que comme une idée. Elle est un souffle, une vibration, ce qui anime la lyre d'Orphée, ce qui met en tension son chant. Je pourrais dire qu'elle constitue sa force invisible, la part intérieure qui rend possible l'acte de création. Elle est la part d'ombre nécessaire à toute création. Elle est la nuit du poète. Créer, pour Orphée, revient donc à accepter sa perte et à faire de cette absence une forme, une trace, une œuvre. Elle ne chante pas : non pas parce qu'elle est passive, mais parce que sa présence est une résistance permanente. Eurydice n'est pas seulement une figure perdue. Elle est l'absence même, une présence instable, qui ne peut exister que dans un état de disparition.

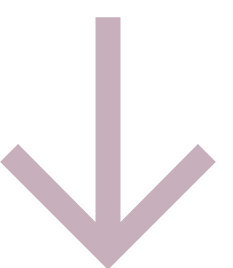


Comment avez-vous construit le spectacle à partir de l'opéra de Gluck ?

Nous avons sélectionné, en collaboration avec les équipes du Festival, les morceaux les plus représentatifs d'*Orphée et Eurydice* pour tisser cette trame musicale à partir de la version française de la partition de Gluck. L'arrangement en a été fait par Éric Bijon, qui a imaginé une orchestration avec un orgue de foire et un accordéon. Cette musique mécanique, presque inerte, porte en elle-même la symbolique des Enfers. L'accordéon accompagne principalement les airs chantés et suggère, par son souffle, l'idée de la vie. Éric Bijon sera par ailleurs l'interprète *live* de la partie d'accordéon et incarnera Amour, reflet usé d'Orphée.

Comment représentez-vous cette traversée des Enfers par Orphée, notamment par le biais d'une expérience immersive entre les espaces extérieurs et l'intérieur du chapiteau ?

Spectateurs et spectatrices sont d'abord conviés à un banquet à l'extérieur du chapiteau, pour les noces d'Orphée et d'Eurydice, au seuil du monde des vivants. L'intérieur du chapiteau représente quant à lui le monde des Enfers. Depuis les gradins, il est à la fois spectateur et acteur de la descente aux Enfers, qui prennent ici l'aspect d'une attraction foraine abandonnée. Au sol, structures métalliques, bassins stagnants et végétation marécageuse contrastent avec l'élan aérien et le déploiement vertical de la scénographie – où le vide, la chute et le vertige deviennent matière dramatique.



Quelle relation entre l'opéra et l'art circassien envisagez-vous, dans ce projet, mais aussi de façon plus globale ?

Le cirque contemporain est un art total, à la manière de l'opéra. Il paraît donc évident que les deux se rencontrent. Je ne souhaite pas instaurer de hiérarchie entre opéra et cirque, entre la voix lyrique et l'art circassien. Les deux sont une incroyable performance d'une grande exigence.

Propos édités par Anne Le Berre,
dramaturge au Festival d'Aix-en-Provence

« Ah ! dans ce bois tranquille et sombre »

PASTEURS ET NYMPHES

Ah! dans ce bois tranquille et sombre,
Eurydice, si ton ombre
Nous entend...

ORPHÉE

Eurydice !

PASTEURS ET NYMPHES

... Sois sensible à nos alarmes,
Vois nos peines, vois les larmes
Que pour toi l'on répand.

ORPHÉE

Eurydice !

PASTEURS ET NYMPHES

Ah ! prends pitié du malheureux Orphée,
Il soupire, il gémit, il plaint sa destinée.

ORPHÉE

Eurydice !

PASTEURS ET NYMPHES

L'amoureuse tourterelle,
Toujours tendre, toujours fidèle,
Ainsi soupire et meurt
De douleur.

« Ah, dans ce bois lugubre et sombre »

Ah ! dans ce bois lugubre et sombre,
Eurydice, si ton ombre
Nous entend,
Sois sensible à nos alarmes !
Vois nos peines, vois les larmes
Que pour toi l'on répand !

« Objet de mon amour »

Objet de mon amour,
Je te demande au jour
Avant l'aurore ;

Et quand le jour s'enfuit,
Ma voix pendant la nuit
T'appelle encore.

« Plein de trouble et d'effroi »

Plein de trouble et d'effroi,
Que de maux loin de toi,
Mon cœur endure ;
Témoin de mes malheurs,
Sensible à mes douleurs,
L'onde murmure.

« L'espoir renaît dans mon âme »

L'espoir renaît dans mon âme ;
Pour l'objet qui m'enflamme,
L'Amour accroît ma flamme :
Je vais revoir ses appas.
L'Enfer en vain nous sépare :
Les monstres du Tartare
Ne m'épouvantent pas !

« Quel est l'audacieux »

Quel est l'audacieux
Qui dans ces sombres lieux
Ose porter ses pas,
Et devant le trépas
Ne frémit pas ?
Que la peur, la terreur
S'emparent de son cœur
À l'affreux hurlement
Du Cerbère écumant
Et rugissant !

« **Laissez-vous toucher par mes pleurs »**

Laissez-vous toucher par mes pleurs,
Spectres, larves, ombres terribles !
Soyez, soyez sensibles
À l'excès de mes malheurs !

« **Quels chants doux et touchants ! »**

Quels chants doux et touchants !
Quels accords ravissants !
De si tendres accents
Ont su nous désarmer
Et nous charmer.

Qu'il descende aux Enfers !
Les chemins sont ouverts.
Tout cède à la douceur
De son art enchanteur,
Il est vainqueur.

« **Viens dans ce séjour paisible »**

Viens dans ce séjour paisible,
Époux tendre, amant sensible,
Viens bannir tes justes regrets.
Eurydice va paraître,
Eurydice va renaître
Avec de nouveaux attraits.

« **Che farò senza Euridice? »**

Che farò senza Euridice?
Dove andrò senza il mio ben?
Euridice! Euridice!
Oh Dio! Rispondi!
Io son pure il tuo fedel!
Euridice! Euridice!
Ah! non m'avanza

Più soccorso, più speranza,
Né dal mondo, né dal ciel!
Che farò senza Euridice?
Dove andrò senza il mio ben?

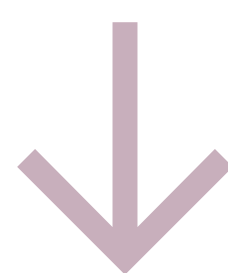
J'ai perdu mon Eurydice,
Rien n'égale mon malheur ;
Sort cruel ! quelle rigueur !
Rien n'égale mon malheur !
Je succombe à ma douleur !
Eurydice..., Eurydice...,
Réponds, quel supplice !
Réponds-moi !
C'est ton époux fidèle ;
Entends ma voix qui t'appelle...
Eurydice, Eurydice !
Mortel silence ! Vaine espérance !
Quelle souffrance !
Quel tourment déchire mon cœur !

MARIE MOLLIENS

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET LUMIÈRES
EURYDICE, FIL-DE-FÉRISTE, VOLTIGEUSE



— **Marie Molliens** est une autrice, metteuse en scène, fil-de-fériste et voltigeuse française. Issue d'une famille d'artistes, elle fait partie dès son plus jeune âge des spectacles de la Compagnie Rasposo, fondée par ses parents en 1987. Elle complète sa formation à l'École nationale du Cirque Annie Fratellini à Paris, où elle est l'élève du professeur de fil Manolo Dos Santos. Auprès de Géza Trager, elle fait du main à main sa deuxième spécialité. Parallèlement, elle entame un parcours académique en arts du spectacle à l'Université Paris 8. En



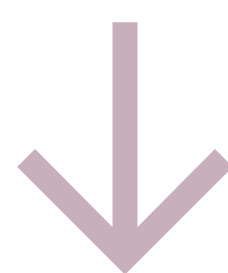
2012, elle prend la direction de la Compagnie Rasposo, devenant l'une des rares femmes à diriger un cirque sous chapiteau. En 2014, elle reçoit le Prix des Arts du cirque de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD). Elle écrit et met en scène les spectacles *Morsure* en 2013, *La DévORée* en 2016 et *Oraison* en 2019. Invitée par le Centre national des Arts du cirque (CNAC) en 2022, elle crée *Balestra*, spectacle de fin d'étude de la 34^e promotion. *Hourvari*, créé en 2024, est actuellement en tournée.

ÉRIC BIJON

ARRANGEMENT MUSICAL, AMOUR-FORAIN,
ACCORDÉON



— Compositeur, arrangeur et accordéoniste français, **Éric Bijon** étudie l'accordéon au Conservatoire à rayonnement régional de Dijon et au Conservatoire municipal Paul Dukas de Paris auprès de Max Bonnay. Il se forme parallèlement en percussions, écriture et analyse. Il rencontre Emmanuel Cabut, dit « Manon Solo », qu'il accompagne à l'accordéon, avant d'arranger et de composer plusieurs de ses chansons pendant dix ans. Il collabore au disque *L'Imprudence* d'Alain Bashung et devient également



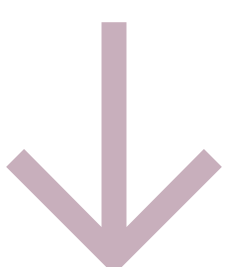
l'accordéoniste de l'Orchestre national de jazz. Il travaille ensuite avec Jean-Paul Fouchécourt et Thierry Escaich pour un spectacle autour des airs amoureux des opéras de Mozart à l'Opéra national de Lyon, et compose la musique de courts métrages ainsi que d'un documentaire australien de Martin Thomas, *Etched in bone*. Éric Bijon crée ses propres projets en duo, trio ou quintette, à l'exemple de *Diakronik Kino*, musique d'un ciné-concert avec l'accordéoniste Christian Maes sur des films expérimentaux de l'Allemand Lutz Momartz. Il est enfin le compositeur de la musique de la bande dessinée interactive *Mano Solo, vive la révolution !* de Nicolas Rouilleault, de même que du spectacle *Balestra* de la Compagnie Rasposo.

LUDOVIC GLOWACZ

ORPHÉE, CONTRE-TÉNOR



— **Ludovic Glowacz** est un contre-ténor français, particulièrement attaché au répertoire baroque. Formé aux conservatoires de Strasbourg et de Boulogne-Billancourt, où il étudie le clavecin et le chant, il a récemment achevé sa formation au CRR de Paris ainsi qu'à l'Université Paris-Sorbonne. En décembre 2024, il rejoint l'ensemble Utopia pour la production de *Castor et Pollux* de Rameau à l'Opéra de Paris, sous la direction de Teodor Currentzis. Il y interprète des parties de haute-contre au sein des chœurs ainsi que les solos de deuxième dessus. Depuis,



il collabore régulièrement avec l'ensemble, notamment dans le cadre de projets présentés au Festival de Salzbourg et à la Philharmonie de Berlin.

Il se produit également aux côtés de Jean-Christophe Spinosi et de l'Ensemble Matheus. En mai 2025, il incarne la Sorcière dans *Didon et Enée* de Henry Purcell, dans une mise en scène d'Emmanuel Daumas présentée au Quartz, scène nationale de Brest.

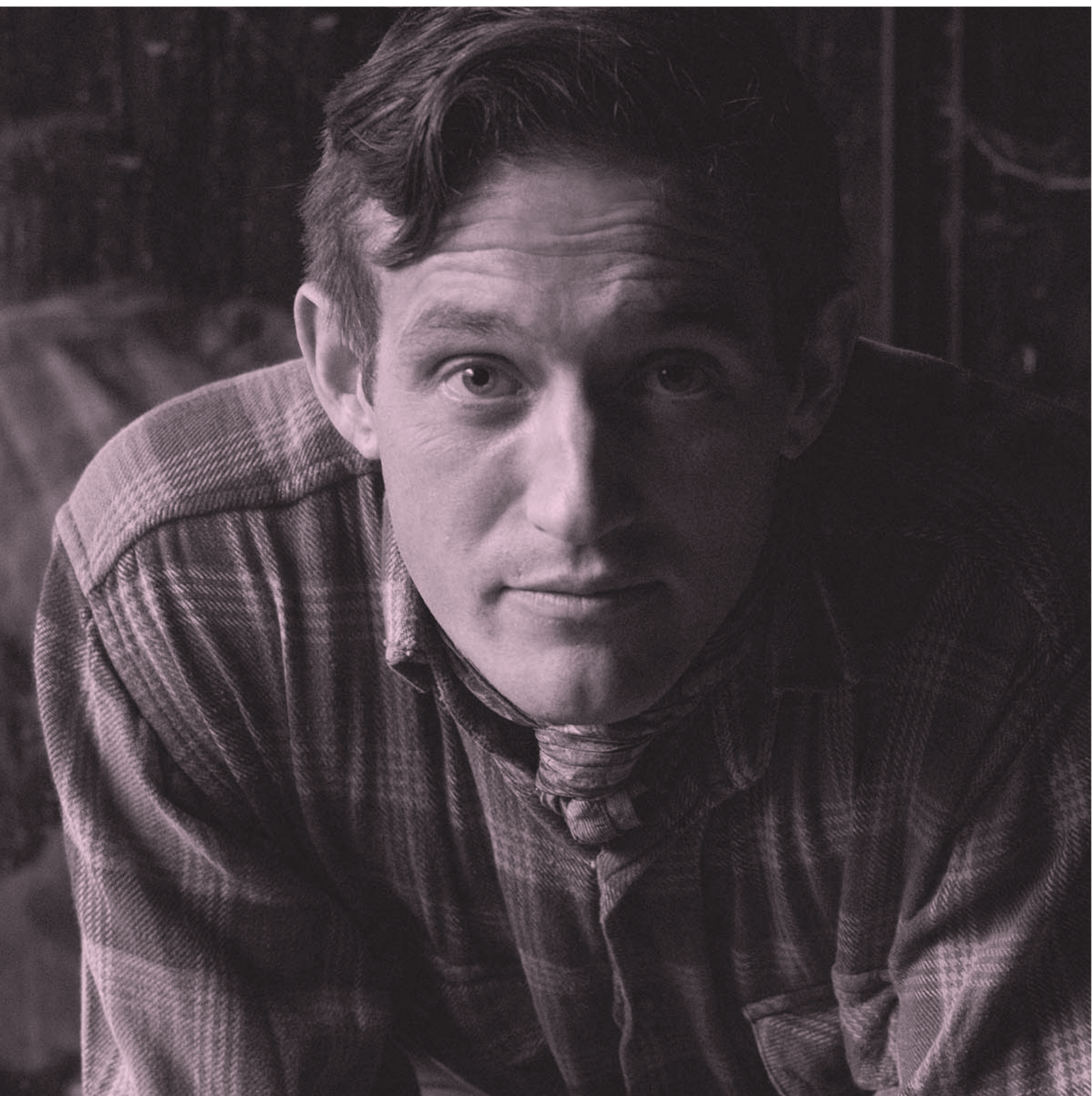
En octobre 2025, il interprète le rôle de Snow au Palais d'Iéna dans le cadre d'un projet de création et de performance associant les maisons Prada et Miu Miu à la plasticienne Helen Marten.

Parallèlement à son activité de chanteur, Ludovic codirige l'Ensemble Mirabelle, spécialisé dans la recherche et l'interprétation des répertoires baroques français et latino-américains.

L'ensemble est régulièrement invité dans des festivals pour des concerts ainsi que dans des universités pour des ateliers et des actions de médiation, en France comme en Colombie.

ROBIN AUNEAU

ÉQUILIBRISTE, PORTEUR / CHARON-FORAIN



— **Robin Auneau** est un artiste de cirque et comédien français. Formé à l'École nationale de cirque de Châtellerault, il débute très jeune au sein d'un théâtre itinérant sous chapiteau, où il apprend toutes les facettes du métier, du montage aux représentations. Il forge son identité artistique entre rue, campements et scènes foraines, notamment au Cirque Électrique et avec le Cirque Ozigno. En 2016, il rejoint la Compagnie Rasposo et participe notamment aux spectacles *La DévOrée* et *Oraison*. Il collabore également à *Balestra*, spectacle de fin d'étude du Centre national



des Arts du cirque (CNAC), et à *Hourvari*, actuellement en tournée en Europe. Robin Auneau travaille également avec les metteurs en scène Bruno Geslin et Jean-Michel Rabeux pour la pièce *Le feu, la fumée, le soufre*, adaptation d'*Édouard II* de Christopher Marlowe.

NIELS MERTENS

ACROBATE, PORTEUR, BASCULISTE



— Originaire de Belgique, **Niels Mertens** se spécialise en bascule coréenne à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (ENACR), puis au Centre national des Arts du cirque (CNAC). Sa formation lui apporte de nombreux outils comme le théâtre physique, la danse contemporaine, ainsi que l'analyse et l'écriture de spectacles vivants. Il élargit ensuite son vocabulaire artistique en pratiquant les portés acrobatiques et la bascule hongroise, accompagné par Rémy Balagué et Sébastien Brun. En 2024, il intègre la Compagnie Rasposo.

PHILIPPE FRANCESCHI

DIRECTION MUSICALE



— **Philippe Franceschi** enseigne la direction de chœur et le chant choral à Aix-Marseille Université, au Centre de formation des musiciens intervenants d'Aix-en-Provence et au Conservatoire à rayonnement départemental des Alpes-de-Haute-Provence. Il dirige le groupe vocal Antequiem d'Aix-en-Provence et crée dans ce cadre plusieurs spectacles, notamment des réassemblages d'opéras baroques, avec une prédilection pour Charpentier, Lully ou Rameau. Il participe à de nombreuses créations d'œuvres de compositeurs comme Jug Marković, Mikel

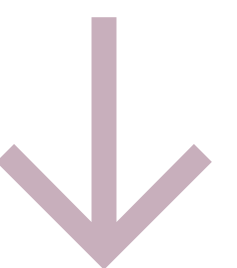


Urquiza, Robert Coinel, Alexandros Markeas, mais aussi Lucien Guérinel, François Rossé, Maurice Ohana, Zad Moultaqa notamment aux côtés de Roland Hayrabedian. Il crée le groupe vocal Cor D-Lus autour des polyphonies occitanes. Joueur de bratsch dans le trio Ardéal (spécialisé dans les musiques de Transylvanie) et clarinettiste du groupe Aksak (spécialisé dans la musique des Balkans), il interprète le répertoire des musiques traditionnelles d'Europe de l'Est et participe à son actualisation par des interprétations et des compositions nouvelles. Depuis 2015, Philippe Franceschi est associé en tant que chef de chœur et pédagogue pour les projets éducatifs et socio-artistiques du service Passerelles du Festival d'Aix-en-Provence : il prend part au Festival Chorales académiques, à l'opéra participatif *Le Monstre du labyrinthe* en 2015, aux concerts *Ouverture(s)* et à la session de composition collective de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée en 2016, *Odyssée n° 7* et *À voix nue* avec Sonia Wieder-Atherton en 2017, *Orfeo & Majnun* en 2018, *La Conférence des oiseaux* de Moneim Adwan en 2019, *Accents Balkans* en 2021 ainsi qu'à la préparation du chœur amateur de *L'Opéra de quat'sous* en 2023. Depuis 2019, il dirige l'ensemble vocal EV'AMU, en partenariat avec le Festival d'Aix.

ENSEMBLE VOCAL AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ (EV'AMU) BERGERS-BERGÈRES/OMBRES ERRANTES



— Le Festival d'Aix-en-Provence et Aix-Marseille Université (AMU) ont créé en 2019 au sein d'AMU un ensemble vocal amateur ouvert aux étudiants et personnels d'AMU ayant déjà une pratique musicale et vocale. Par cette association, le Festival et AMU assurent au chœur une progression de qualité musicale dans la durée ainsi qu'une montée en puissance des ambitions artistiques. La direction musicale de cet ensemble est confiée au chef de chœur et pédagogue Philippe Franceschi. Dans le cadre d'Aix en juin, le Festival d'Aix invite



chaque année EV'AMU sur le chemin de la création en commandant des œuvres dédiées.



SOPRANOS

Clara Boustany

Manissa Chemam

Io Garrigues

Florence Lasfargues

Alexandra Ohanian

Amélie Pisa-Lange

Elise Ridolfi

Nausicaa Voyez

ALTOS

Morgane Ait Sadok

Fatoumata Bangoura

Lucie Garay

Clémence Jean

Aurore Madec

Eva Pastor

Sainthia Simon

TÉNORS

Lucie Boutry

Brieuc Garrigues

Emilien Morvant

BASSES

Mathéo Davin

Axel Deguerry

Antonin Gondran

Thibaud Laine

Morgan Lopez

Noam Thellier

COMPAGNIE RASPOSO



— **La compagnie Rasposo** est fondée en 1987 par Fanny et Joseph Molliens. Issue du théâtre de rue, Rasposo crée un cirque qui allie de multiples langages à la croisée des arts. La compagnie développe progressivement un langage singulier sous chapiteau, où le cirque devient à la fois territoire poétique et lieu d'expérimentation du sensible, et s'inscrit depuis bientôt quarante ans dans le paysage du cirque contemporain. Fanny Molliens assure la direction artistique de la compagnie jusqu'en 2012, créant quinze spectacles dans l'espace public, en salle et en chapiteau. Dirigée par sa fille Marie Molliens depuis 2013, la compagnie

affirme un cirque théâtral, émotionnel et physique. De 2013 à 2023, Rasposo tourne avec trois spectacles de la Trilogie des Ors : *Morsure*, *La DévORée* et *Oraison*. En novembre 2022, Le CNAC confie à Marie Molliens la mise en scène du spectacle de fin d'étude de la 34^e promotion, *Balestra*. En 2024, Rasposo crée *Hourvari*, actuellement en tournée en Europe. Compagnie au rayonnement international, Rasposo tourne avec ses spectacles sous chapiteau – un outil d'identité qui cultive le nomadisme, l'esprit d'union, l'investissement artistique et l'engagement physique, la conscience collective et la mise en marge de l'individualisme. Rasposo revendique un cirque populaire et exigeant, capable de transformer la performance en émotion et de créer une proximité avec le public.





— **Le CIAM** (Centre International des Arts en Mouvement) est un lieu culturel dédié aux arts du cirque, basé à Aix-en-Provence. Il réunit une programmation artistique, une école de cirque et des temps de pratique et de transmission, ainsi que des projets de création, avec une attention particulière portée aux formes contemporaines et aux croisements disciplinaires. Le CIAM œuvre à recréer du lien entre les individus et la culture, en s'appuyant sur cette discipline à la fois populaire et exigeante, plurielle et inclusive qu'est le cirque contemporain.

VOUS AVEZ AIMÉ CETTE CRÉATION ?
VOUS AIMEREZ AUSSI...

CONCERT RÉSIDENCE VOIX #1

JEUDI 25 JUIN > 21H

PAVILLON NOIR

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

DES ENCHANTÉS

COMPAGNIE DU SCHMOCK

SPECTACLE DE THÉÂTRE D'OBJET

À PARTIR DE 6 ANS

VENDREDI 26 ET SAMEDI 27 JUIN

LA MANUFACTURE

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

CONCERT RÉSIDENCE VOIX #2

SAMEDI 27 JUIN > 21H

PAVILLON NOIR

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

CONCERT RÉSIDENCE VOIX #3

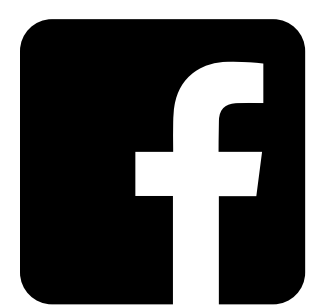
LUNDI 29 JUIN > 20H

L'ÉTINCELLE, VENELLES

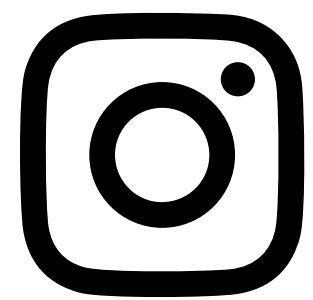
[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

#AIXENJUN

TOUTE L'ACTUALITÉ D'AIX EN JUIN SUR FESTIVAL-AIX.COM



FESTIVALAIX



FESTIVALAIX

Soutenu par

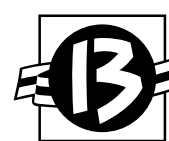


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**RÉGION
SUD**  **PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR**



DÉPARTEMENT
**BOUCHES
DU RHÔNE** 



LA METROPOLE
AIX-MARSEILLE-PROVENCE



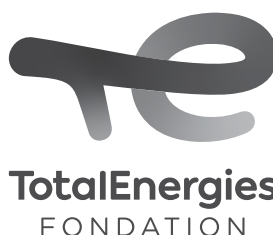
PASINO GRAND

CORUM
L'ÉPARGNE

GRAND
PARTENAIRE



ammodo
art



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise



Fonds pour le
Progrès humain

CHÂTEAU
DU SEUIL
EN PROVENCE

 CAMPRA 



arte

Photo : Marie Molliens © Ryo Ichii — Éric Bijon © Sylvain Pascal — Ludovic Glowacz
© Maëlle Helias-Louis — Robin Auneau © Ryo Ichii — Niels Mertens © Ryo Ichii —
EV'AMU © Vincent Beaume
Création graphique : Irma Boom — Exécution graphique : Laurie Wagner